Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 88 (2005)

Nachruf: Hanni Schwab (1922-2004)

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Hanni Schwab (1922–2004)

Lorsque, dans les années 1980, nous parcourions le canton de Fribourg en vue du recensement des sites archéologiques, il nous arrivait fréquemment d'être interpellé par des curieux nous demandant, parfois avec méfiance, ce que nous cherchions. Nos premières tentatives d'explication se heurtèrent bien souvent à des visages renfrognés. Les fonctionnaires ne sont généralement pas les bienvenus dans la campagne fribourgeoise, la capitale, c'est bien connu, n'apportant que la bise et les impôts dans le reste du canton. Une réponse ne tarda toutefois pas à rompre la glace et à ramener le sourire sur les visages: «Je travaille pour Hanni Schwab.»

La seule évocation de ce nom agissait tel un véritable sésame et bien vite les langues se dénouaient, fournissant moult renseignements sur tel souterrain suspecté entre deux «châteaux», tel cimetière des Pestiférés localisé derrière la ferme à Roulin ou encore tel pont romain situé juste en dessous du Moulin d'en Bas.

Hanni Schwab était incontestablement une personnalité populaire et reconnue. Son parcours de vie, auquel chacune et chacun pouvait s'identifier sans peine, y est sans conteste pour quelque chose. Née en 1922 dans une famille de paysans de Chiètres, elle passa une grande partie de son enfance dans les champs. Nul doute que sa passion de l'archéologie remonte à cette période de sa vie. Ce n'est toutefois pas vers «les vieux cailloux» que la portaient ses rêves de jeune fille, mais vers l'hôtellerie. Elle s'imaginait en effet propriétaire d'un hôtel en bordure de la Méditerranée. L'autorité paternelle ne le voyant pas de cet œil, elle se résigna à suivre une formation d'enseignante et c'est à l'âge de 19 ans qu'elle se retrouva à la tête d'une nombreuse classe dans un village du district du Lac, puis professeur au cycle d'orientation dans le canton de Berne environ 10 ans plus tard. Pendant ce temps, son intérêt pour le patrimoine archéologique ne cessa de croître. Durant ses loisirs, elle parcourait les champs labourés du district du Lac à la recherche de cette pointe de flèche en silex qu'elle souhaitait ardemment trouver. La découverte du site mésolithique de Joressens sur le Mont Vully est, soi dit en passant, due à cette démarche. Parallèlement à sa profession d'enseignante, elle entreprit des études à l'Université de Berne en vue d'obtenir une licence en histoire pour, finalement, suivre les cours dispensés par le Professeur H.-G. Bandi, grâce auquel elle se vit confier, en 1962, la responsabilité des recherches archéologiques à entreprendre dans le cadre de la 2e Correction des Eaux du Jura (CEJ). Dans la foulée, elle fut nommée archéologue cantonale et conservatrice de la collection archéologique du Musée d'Art et d'Histoire du canton de Fribourg, ces postes étant demeurés inoccupés depuis près de 20 ans. Sans tarder, et tout en travaillant à l'élaboration d'une thèse de doctorat qu'elle défendit en 1967, elle entreprit d'organiser les différentes activités du Service archéologique dont elle tenait les rênes avec fermeté: recensement des sites, organisation de fouilles de sauvetage, restauration, conservation et documentation des objets mis au jour et … information à un large public. Très lucide, elle comprit vite que le poste d'archéologue cantonale qu'elle occupait, initialement limité à la durée de la 2e CEJ, ne serait reconduit que si l'archéologie fribourgeoise gagnait rapidement ses lettres de noblesse auprès de la population et des autorités locales. Elle entreprit donc, en fine stratège, d'arroser copieusement les médias d'informations relatives à l'archéologie. Il n'était pas une découverte, si modeste fut-elle, qui ne fit l'objet d'un communiqué de presse, dûment signé de sa plume, photos à l'appui.

Hanni Schwab (1922–2004).

Habile pédagogue, Hanni Schwab ne cessa d'organiser conférences, expositions, excursions et cours, notamment à l'intention du corps enseignant fribourgeois. Chargée de cours, puis professeur titulaire à l'Université de Fribourg entre 1973 et 1993, elle contribua à la formation de bon nombre d'étudiants en archéologie. S'appuyant sur les contacts jadis noués avec le milieu scolaire, elle eut maintes fois recours à de jeunes élèves, parfois des classes entières, pour mener à bien des fouilles de sauvetage dans les brefs délais impartis. Main d'œuvre certes souvent indisciplinée et peu encline à la rigueur scientifique, mais, vu les modestes moyens mis alors à disposition, seule à même d'assurer une documentation minimale de vestiges sinon voués à une destruction certaine et irréversible. Bon nombre de citoyens fri-

bourgeois ont ainsi tâté de l'archéologie et il arrive parfois que quelque contremaître ayant passé par cette «école de l'archéologie» signale la découverte de vestiges sur son chantier.

Dès le début des années 1970, deux événements permirent à la «dame au chignon» de doter le canton de Fribourg d'une solide infrastructure archéologique. Ce furent d'une part son élection comme députée au Grand Conseil fribourgeois et d'autre part l'arrivée sur territoire fribourgeois de l'autoroute A12 reliant Berne à Vevey, puis plus tard, de la A1 traversant les districts du Lac et de la Broye. Les vastes chantiers ouverts à cette occasion permirent de récolter une multitude d'informations, toutes époques confondues, qui jetèrent une lumière nouvelle sur le passé du canton de Fribourg. Dotée d'une intuition rare, Hanni Schwab sut reconnaître certains sites phares dont elle fit entreprendre l'exploration avec l'appui d'institutions telles que le Fonds National pour la recherche scientifique ou la Loterie Romande. Ainsi les sondages et les fouilles effectués sur le Mont Vully ou à Châtillon-sur-Glâne ont-ils contribué à la renommée du canton de Fribourg bien au-delà des frontières nationales.

Hanni Schwab avait fait de l'archéologie sa raison de vivre. Inlassablement, elle visitait les chantiers de fouilles, n'hésitant pas parfois à «mettre la main à la pâte», s'émerveillant des découvertes qu'on lui annonçait, échafaudant avec enthousiasme des hypothèses qu'elle défendait passionnément lorsqu'elles ne faisaient pas l'unanimité dans le monde scientifique. Soucieuse d'informer le public le plus large possible, elle participa à d'innombrables conférences et colloques, en Suisse et à l'étranger, signa plus de 170 publications et guida une multitude de visiteurs, jeunes et moins jeunes, à la découverte des activités du Service archéologique.

Les seuls moments de répit qu'elle s'accordait, elle les passait en compagnie de ses proches, à Chiètres, où elle cultivait avec passion une variété locale de roses qu'elle tenait à cœur d'améliorer. Cette passion, ainsi que les rares poèmes et peintures qu'elle laisse, témoignent d'une touchante sensibilité et des liens indéfectibles qu'elle entretint sa vie durant avec la terre.

Hanni Schwab nous a quittés le 28 avril 2004. Elle fut incontestablement une femme de la terre. De cette terre noire des Grands Marais qu'elle cultiva dans son enfance, de cette terre humique qu'elle évacua des tumulus fouillés dans le bois de Moncor ou de Châtillon, de cette terre limoneuse qu'elle remua pour exhumer les vestiges de la villa romaine de Vallon ou les tombes de la nécropole du Haut Moyen Age de Riaz. Elle ne cachait pas un petit faible pour la terre sableuse des littoraux qu'elle fouilla à Delley, Gletterens ou encore à Montilier et qui lui permit de mieux comprendre le quotidien des premiers paysans du Néolithique. Ceux-là même qui cultivaient leurs champs en bordure des lacs et qu'elle a peut-être souhaité rejoindre en demandant à ce que ses cendres soient dispersées dans le canal de la Broye, au pied du Mont Vully.

Mademoiselle Schwab, votre souvenir restera à jamais lié à la destinée de l'archéologie fribourgeoise et nous ne vous cacherons pas qu'il nous arrive encore, pour éviter de longues explications, d'avouer au paysan inquisiteur que ... nous travaillons pour Hanni Schwab.

Service archéologique de l'Etat de Fribourg